

En partenariat avec l'association Bourgogne Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne.

www.bourgogne-nature.fr



**CLIMAT.** Le Morvan, centre et pôle pluviométrique de la Bourgogne.

## Que d'eau... que d'eau !



Le Morvan a "mauvaise réputation", notamment sur le plan climatique, il y pleut beaucoup, souvent et en toutes saisons... Qu'en est-il exactement ?

En Morvan, il pleut deux fois plus que sur les plaines environnantes, un jour sur deux et en toutes saisons... au point que le mois le moins pluvieux (juillet) y égale ou dépasse encore les mois les plus arrosés en plaine !

**L'altitude est-elle une raison suffisante ?**

L'altitude est une raison nécessaire, car elle explique la formation des nuages. Comme toute montagne, le Morvan représente un obstacle que les vents humides sont obligés de franchir en s'élevant. Cette ascendance due au relief entraîne, selon les lois de la physique, le refroidissement de l'air et la condensation de l'humidité en nuages. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour expli-

quer cet excès de précipitations, vu la faible superficie et l'altitude modeste (901 mètres maximum au Haut-Folin) de cette petite montagne.

**Quelles sont les raisons principales ?**

Elles sont liées à la géographie, doublement favorable à l'excès pluviométrique. D'abord la situation. Bien que semi-continentale, le Morvan n'est pas très éloigné des zones maritimes qui bordent la France : Manche, océan atlantique et Méditerranée sont à 400-450 km. Les flux humides peuvent donc venir pratiquement de toutes parts, mais surtout de l'ouest. Seconde raison, le relief plat entre les côtes atlantiques et sa façade occidentale. Ainsi, à cette latitude, les vents se heurtent, dans leur course d'ouest en est, à leur premier obstacle depuis l'océan. Cette "marée océanique" peut frapper le Morvan en toutes saisons. De plus, en été surviennent des orages de sud-ouest (Golfe de Gascogne) et, en automne ou au printemps (cf. le fort épisode de fin avril-début mai 2013), des remontées humides méditer-

ranéennes de sud-sud-est. Conséquence : le sud du massif, plus élevé et cumulant des flux d'origines multiples, enregistre les records. Le Mont Beuvray, avec 1 800 mm de précipitations moyennes annuelles (1 800 litres d'eau par m<sup>2</sup>), reçoit le double de Saulieu, au nord-est, plus abrité, sauf épisode méditerranéen.

**Mais le Morvan est aussi "responsable" de ces excès. Pourquoi ?**

Cela tient aux caractéristiques de la surface du terrain, humide et fraîche en permanence. En Morvan, l'eau est partout, dans le vaste couvert forestier, en surface avec une multitude de cours d'eau, étangs et zones humides marécageuses et dans les sols sableux d'arène granitique. Cette humidité qui s'exprime sous forme de brouillards fréquents favorise également le déclenchement de bruines et de pluies lorsqu'un air humide arrive sur ces surfaces "prêtes à pleuvoir". C'est un effet rétroactif classique : en schématisant, on peut dire qu'il pleut... parce qu'il a déjà plu et que la surface du sol est imbibée d'eau !

**POUR EN SAVOIR PLUS**

Le climat du  
Mont Beuvray



Outre les atlas qui établissent des cartes climatiques du Morvan, *Atlas de la Bourgogne* (1986) et *Atlas régional de l'environnement* (1996), il existe dans l'ouvrage *L'environnement du Mont Beuvray* (collection Bibracte, 1-1996) un article sur le climat du Mont Beuvray (Jean-Pierre Chabin). La revue scientifique *Bourgogne-Nature* (La forêt morvandelle, hors-série 3-2007), présente également une carte des précipitations sur le Morvan et ses bordures, ce numéro est disponible à la Maison du Tourisme du Morvan : 03.86.78.79.57.

**L'ACTU BN**

**RENDEZ-VOUS**  
Les orchidées sauvages  
de Bourgogne

Notre région est propice au développement d'une quarantaine d'espèces d'orchidées, que ce soit en milieu sec ou en zone plus humide, en plaine comme dans l'étage "collinéen". Apprenons à mieux les connaître et les reconnaître, vendredi 22 novembre, à 20 h 30, salle des Chantalistes (26, avenue Eiffel, à Dijon). Infos et inscriptions au Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne au 03.80.79.25.99.

**CRÉDITS**

**Coordination** : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.  
**Illustration** : Gilles Macagno  
**Rédaction** : Jean-Pierre Chabin

**L'EXPERT**



**JEAN-PIERRE CHABIN**

Maître de conférences honoraire à l'université de Bourgogne (géographie)  
Membre du Centre de recherches de climatologie de l'uB

### Le Morvan a-t-il une influence sur le climat de nos régions ?

« Oui mais en sens opposé pour les régions situées à l'ouest et à l'est de la montagne. À l'ouest, un effet humide et frais touche le Nivernais : 50 km en avant du Morvan, depuis Nevers et la Loire, les précipitations commencent à augmenter parce que les masses d'air amorcent leur escalade de la montagne. À l'est, au contraire, il y a un effet d'abri par rapport à la majorité des vents maritimes. Les masses d'air, appauvries en humidité, se réchauffent en redescendant sur les plaines. D'où un contraste spectaculaire entre la montagne et les bassins d'Arnay-le-Duc et surtout d'Autun à l'ambiance déjà méridionale. En profite également, en bordure de la plaine de Saône, la Côte viticole entre Dijon et Chagny sèche et chaude, en partie, grâce au Morvan. »